



1ER JUIN 2026

M
E
L
A
N
C
O
L
I
E



NANUKULUK, L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE OURS



L'ABANDON, CAMILLE CLAUDEL

LE JARDIN DES AMOUREUX

La Beauté source de joie

M
O
T
T
E

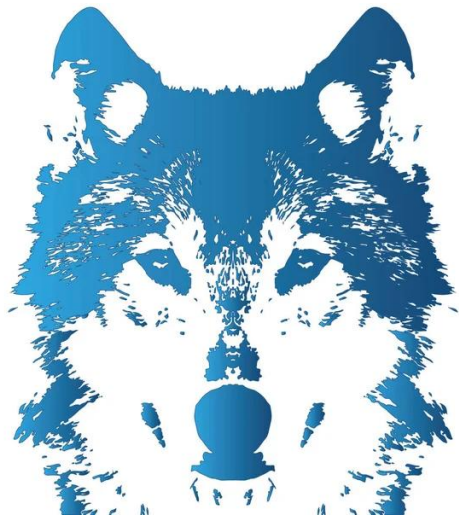
C
O
N
T
E
U
S
E



« Mélancolie Motte, conteuse-mime, nous raconte, avec grâce et émotion, la belle histoire d'un enfant déchiré entre le monde animal et le monde humain.

Dans son décor blanc, avec sa gestuelle fine et ses chants épurés, elle nous emporte dans la quête initiatique de tout un chacun: trouver le chemin d'être ce que l'on est. »





Natuluk, Petit Ours

Là-bas, dans le grand Nord, il suffit d'un tour sur soi-même...et on fait le tour du monde! Là-bas, il fait nuit la nuit et nuit le jour...ou l'inverse. Au pôle Nord!

Là-bas, la femelle ours marche dans la neige à pas lents. Elle est enceinte d'un ourson.

Soudain, snif...Les loups. Elle décide de fuir. Elle court, vers la mer...Elle saute. Une pente de glace. Elle glisse, chute, se hisse sur un bloc de glace. Elle a sauvé sa vie, pas celle de l'enfant. Elle l'enterre dans la neige et repart seule. Elle marche, marche jusqu'à une maison de pierre et de terre, criant son malheur en langage d'ours.

Dans la maison, Natuk et son mari viennent d'avoir un enfant. Un garçon. Ils sont heureux. L'enfant appellera bientôt Anaana-Maman-en Inuktitut. Comment allons nous l'appeler?



Au même moment, le cri de notre femelle ours retentit. Les parents l'entendent et décident alors de le nommer Natuluk. Petit Ours!

Le mari prépare son traîneau et part chasser avec ses chiens. La mère couche son bébé sous une peau de bête. Enfile son manteau, chausse ses bottes et sort chercher de la glace pour la faire fondre et la boire. Elle revient, trouve la porte ouverte, s'approche du lit. Devant elle, la femelle ours grogne. Ne touche pas à mon enfant! Le bébé se réveille et hurle. La mère prend un couteau, l'ourse répond par UN coup de patte. Natuk tombe et s'évanouit. L'ourse prend dans sa queue la peau de bête...et l'enfant puis s'enfuit. Natukuluk hurle, se débat...





Nanukuluk grandit auprès de la femelle ours.

Il a 4 ans, est un peu fort des épaules, marche à 4 pattes. Il a appris le langage des ours, sa peau, ses ongles ont durci. Son odorat est extraordinaire: aussi sensible que 10 de nos nez réunis. Et pour les oreilles, c'est pareil: il entend tout! Maman Ours, j'ai faim! Si tu as faim, Petit Ours, tu plonges, tu pêches ton phoque. Tu es grand maintenant! Ah! la-la, quel frileux!

Il l'aperçoit, le phoque, allongé sur son bloc de glace. Il plonge, s'approche, plante ses ongles dans la peau du phoque. Encore lui, ce gamin? Pourquoi se prend-il pour un ours? Le phoque plonge, emportant l'enfant ours qui s'accroche à sa peau. Il s'épuise, abandonne, remonte. Maman Ourse le renvoie à l'eau. Il remonte... avec un gros saumon frétillant, qu'il mange cru tout en questionnant sa mère.:

Dis Maman Ours, pourquoi as-tu les pattes palmées et pas moi? Oh, ça viendra sans doute. Ah! Et pourquoi tu as de la fourrure et pas moi? Ça viendra sans doute. Ah! Oui mais, j'ai 4 ans maintenant! Les autres vivent comme des grands. Ils me disent que je suis le petit ourson chouchou de sa Maman! Je t'aime très fort. Ce sont des jaloux, c'est tout!



Ah! Mais ils disent que je ne sens pas bon. Ils m'appellent Petidom. C'est quoi, Arrête tes questions! Il termine son repas, pirouette, fait mine de riposter. Ouhlala, qu'il est fort mon Petit Ours. 3 ans passent encore.

Ce jour-là, l'Homme, le Père, prépare son attelage. Inupik, depuis 7 ans tu vas de plus en plus loin. Tu ne vis qu'avec tes chiens. Notre fils est vivant. Vas voir l'Esprit de la montagne! Pfff, arrête, je n'y crois pas. Alors, moi, je le ferai!

Maman Ours, un Petidom?
La combat de ses petits bras. Elle



Oui, moi, je le ferai!

Elle enfiler ses kamiks, sa natsek bien chaude. Natuk marche, franchit la montagne très pointue. Une grotte. Elle entre. Elle doit chanter pour attirer l'Esprit de la montagne, le Tipulak: « Irinirarkra rumā vunga ». Des heures durant elle chante. Il apparaît: il a une tête de loup, des oreilles de lièvre, des cornes de bœuf musqué, une queue de renard, une fourrure blanche, des ailes de corbeau, et six petites pattes de moustique. Le Tupilak gigote, saute, gesticule, rebondit dans toute la grotte. Il est partout à la fois. Il piaille, hurle, aboie, bourdonne, crie.

Le cœur de Natuk bat comme un tambour. Ne pas fuir, ne pas courir, chanter, chanter;

Le Tupilak se calme, se pose: « Va, tu vas revoir bientôt ton petit ours. »

Natuk remercie. Elle court dans la neige, sous la lune, rentre chez elle.

Maman Ours, tu entends les corbeaux? Oui, ils ont repéré une présence, je vais voir. Ce sont des loups, Maman Ours?

Non, c'est pire. C'est l'Homme! Tu restes là, j'ai dit! Dehors le chasseur Inupik se prépare.

Il a détaché ses 9 chiens.

Dans sa ceinture, un couteau.



Cette fois,
Il en est sûr

Son enfant est là dedans! L'Ourse sort de sa grotte, grogne de colère, souffle.

La mente attaque. L'un des chiens se jette tous crocs dehors à la gorge de l'Ourse qui hurle de douleur. Un coup de patte: le chien tombe à terre, ventre ouvert. Elle voit le chasseur, elle bondit. Inupik l'évite et fourre son bras gauche dans la queue de l'Ourse tandis que du droit, il lui enfonce le couteau dans le cœur.

L'Ourse lance un dernier cri sauvage...et s'écrase au sol.

L'enfant aperçoit, à l'entrée de la grotte, une silhouette mince, bien plus petite que celle de maman Ourse. Et cette odeur...

Nanukuluk! C'est moi, ton papa! Il tend son poing et Petit ours mord la moufle.

Le chasseur quitte le lieu, se dirige vers sa maison. Sur le traîneau, blotti dans sa peau d'ours, l'enfant crie, hurle, se débat...

Bienvenue à la maison Petit Ours! Comme tu as grandi! Femme, attention, il est encore sauvage.

Dis-moi, le lit de notre enfant était prêt. Comment tu savais?

Elle ne dit rien mais sourit, de son sourire à vous faire fondre une banquise toute entière!





1ER JUIN 2026

M
E
L
A
N
C
O
L
I
E

L'histoire ne s'arrête pas là.

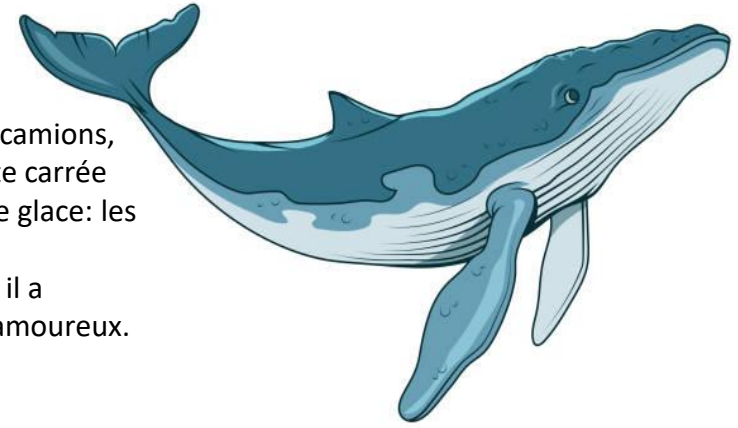
Les parents ont apporté à Nanukuluk, chaque jour, des petits bouts d'humanité. A force d'amour, l'enfant a fini par marcher. Il s'est vêtu, il a parlé. Le premier mot a été pour sa mère, le second, pour son père. Tu es un Inuk, un être humain. Quand il a su assez de mots pour s'exprimer; il a déclaré: « Moi veux être ce que je suis »

Petit Ours a découvert la ville, le port: les cargos, le monde, le bruit. Une église, des camions, des motos-neige. Et ça ne sent pas bon. Il a rencontré oncle, tante, cousins, une boîte carrée appelée télévision. Il sort, un soir, entend des loups. Se sauver? Sauter sur un bloc de glace: les loups se jettent... sur les poubelles. Plus besoin de chasser pour manger!

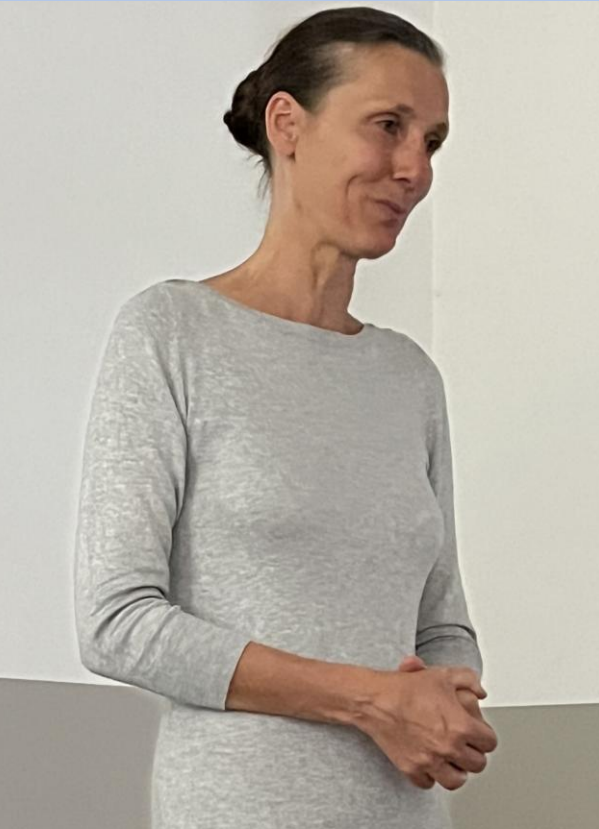
On ne racontera pas sa rencontre avec Tupilak, l'Esprit de la Montagne. Ni comment il a surmonté les 3 épreuves. Ni comment la baleine l'a aidé. Ni comment il est devenu amoureux.

« Moi veux être ce que je suis »

On ne racontera pas comment , finalement, il est devenu...celui qu'il voulait être.



NANUKULUK, L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE OURS



M
O
T
T
E

C
O
N
T
E
U
S
E

Trouver la liberté d'être ce qu'on veut être.

Merci admiratif à Mélancolie qui, dans son « seule en en scène » impressionnant et grâce à une présence « à faire fondre la banquise », nous a tenu en haleine pendant près d'une heure avec l'histoire de cet être qui veut tout simplement « être ce qu'il est »

Trouver ce chemin, prendre la liberté de le suivre: un questionnement que tout un chacun traverse un jour: choc culturel du déracinement d'un pays quand il faut s'insérer dans un autre, approche d'une classe sociale quand on est issu d'une autre, ou tout simplement crise d'adolescence... pour tout le monde!

Le texte de ces pages est constitué d'extraits du texte original de Mélancolie Motte qui s'est librement inspirée du film « L'Enfant qui voulait être un ours » de Jannik Hastrup (2001)

La mise en scène du spectacle est d'Alberto Garcia



L'ABANDON, CAMILLE CLAUDEL

LE JARDIN DES AMOUREUX

La beauté source de joie